

Représentation de la profession enseignante: Une carrière ou un tremplin ? Point de vue des étudiants finissants de l'ISP/Bukavu

[Representation of the teaching profession: A carrier or a springboard ?]

Ebondo Ntambue Espérant

Département de Psychopédagogie, Institut Supérieur pédagogique (ISP), Bukavu, RD Congo

Copyright © 2026 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the **Creative Commons Attribution License**, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: In this study entitled « representation of the teaching profession: a carrier or a springboard » ?, I wanted to know the impression that students of Institut Supérieur Pédagogique de Bukavu have about that profession. In addition, I wanted also to understand the real motivations that would push them to choose the teaching career and see if they are ready to remain in that profession as long as possible. I have selected these students because they are being trained to become teachers. Following the poor conditions of teachers in the Congolese context (D.R.Congo), it is necessary to understand that representation. Only students finalizing the 1st and the 2nd cycle of their college training have been selected in the sample. After analyzing the data collected through a questionnaire, I found that the teaching profession is very interesting even more interesting for those students. However, in comparison with others free professions (medical, judicial, commerce, etc.), the teaching profession loses its position because of the small advantages that it brings. This is the reason why these students would not like to stay in that profession for a long time. The teaching profession is considered as transitory before moving on to more promising horizons for a better future. This is what has pushed me to affirm that it is the extrinsic motivation which is the basis of students' aspiration to become teachers.

KEYWORDS: representation, profession, carrier, springboard, teacher.

RESUME: Dans cette étude intitulée représentation de la profession enseignante: une carrière ou un tremplin ?, nous avons voulu saisir l'image dont les étudiant de l'Institut Supérieur Pédagogique de Bukavu de cette profession. Ce faisant, nous avons aussi voulu appréhender les réelles motivations qui le pousseraient à la carrière enseignante et comprendre s'ils sont prêts à y accéder et y demeurer aussi longtemps que possible. Nous avons choisi ces étudiants parce qu'ils sont, de par leur formation, préparés à la profession enseignante. Alors il s'avérerait nécessaire au regard de la situation du traitement médiocre de l'enseignant dans le contexte congolais (RDC), saisir cette représentation. Seuls les étudiants finissants du premier et du second cycle ont été retenus dans l'échantillon.

Après des analyses des données collectées à l'aide du questionnaire nous nous sommes rendu compte pour ces étudiants la profession enseignante est intéressante voire même très intéressante. Toutefois, comparée à d'autres métiers libéraux (médical, magistrature, commerce, etc.), elle perd de place suite aux maigres avantages qu'elle rapporte. Ceci explique d'ailleurs le fait que ces étudiants n'envisagent pas passer trop de temps dans cette profession. L'enseignement étant considéré comme une profession transitoire avant de se lancer vers d'autres horizons prometteurs d'un avenir radieux. Voilà ce qui nous a poussé à affirmer que c'est plus la motivation extrinsèque qui est à la base l'aspiration du devenir enseignant.

MOTS-CLEFS: représentation, profession, carrière, tremplin, enseignant.

1 INTRODUCTION

Le travail est la donnée stable de notre société. Si on n'a rien à faire, on n'a pas de raison d'être. L'homme qui ne peut pas travailler est presque sans vie; d'habitude, il préfère la mort et œuvre pour l'atteindre. Le travail permet à l'homme de jouer un rôle dans la société. Le résultat de son travail a une valeur reconnue par ses semblables. L'homme se rend et se sent utile. Il est acteur de la vie économique et sociale. Il acquiert ainsi une signification aux yeux des autres.

Dans ce même ordre d'idées, [1] affirme que le travail contribue à la bonne insertion sociale de l'homme en lui procurant une occupation régulière, qui le valorise par rapport à ses semblables et lui donne la possibilité d'accéder à l'autonomie financière.

Cependant, de nos jours, avec un chômage structurellement élevé et un accès à l'emploi stable de plus en plus long pour les jeunes, malgré leurs diplômes, le travail est devenu une ressource rare et précieuse. Il devient incertain et il évolue.

Mais avant même d'accéder à un emploi ou à un métier, il se pose la question du choix et de la construction d'un projet clair et réalisable, aussi bien pour les salariés que pour les jeunes ou les demandeurs d'emploi. Le choix du métier est en effet une décision consciente, prise par l'adolescent à son propre sujet.

[2] pense que le choix et l'exercice du métier se font d'abord sur la base de réalités perçues, imaginées, avant d'être des réalités vécues. En ce sens qu'il y a une situation d'avant où la représentation sociale de la profession est une sorte de projection sur l'avenir. Or, selon [3], les pratiques que les sujets acceptent de réaliser dans leur existence quotidienne modèlent, déterminent leurs systèmes de représentations sociales ou leur idéologie. Ce qui fait que le jeune est appelé à choisir de lui-même son travail se réfère à son environnement.

Le choix de métier se fait aussi en amont via le choix d'une filière d'étude pouvant conduire à cette fin. Donc, lorsqu'on se choisie une filière d'étude, on se fait d'idée sur l'avenir du travail susceptible à occuper à son terme. L'orientation scolaire est une orientation professionnelle à posteriori [4]. Ce qui signifie que ces choix résulteraient d'une confrontation logique entre la représentation des filières de formation et des métiers, et celle que le jeune se fait de lui-même [5].

C'est ainsi qu'on peut s'en dire que les étudiants se représentent forcément l'emploi qu'ils pourront occuper après leurs études. Et c'est tout à fait logique que ceux de l'Institut Supérieur Pédagogique puissent en premier lieu penser à l'enseignement étant donné qu'ils sont préparés à cette profession.

Comme nous pouvons le constater, l'évolution de la société s'accompagne d'importants changements du monde du travail. Ces changements se caractérisent par l'apparition de formes d'emploi atypiques telles que le travail temporaire, l'emploi occasionnel et le travail à temps partiel [6]. La profession enseignante n'y échappe pas et fait face à une précarisation persistante du travail enseignant.

Sachant que le choix d'un métier quel qu'il soit, obéit à des motivations à la fois intrinsèques et extrinsèques [7, 8, 9] et la représentation qu'on en a selon l'expérience présente et de celle qu'on projette [2], nous avons jugé important de nous pencher sur la représentation de la profession enseignante par les étudiants de l'Institut Supérieur Pédagogique de Bukavu. Autrement dit, nous voulons comprendre comment ces étudiants considèrent le métier d'enseignant. Aussi, tenterons-nous de saisir les réelles motivations qui les amèneraient à se consacrer à la profession enseignante.

De manière opérationnelle, cette étude veut répondre aux questions suivantes:

- Comment est-ce que les étudiants de l'Institut Supérieur Pédagogique de Bukavu considèrent-ils l'enseignement ?
- Compte tenu de la formation reçue leur prédisposant au métier d'enseignant, acceptent-ils d'y accéder et y demeurer longtemps malgré les difficultés y afférentes ?
- Quelles sont les réelles motivations qui pousseraient les étudiants à la profession enseignante ?

Notre objectif principal est de comprendre la manière dont les étudiants perçoivent le métier d'enseignant. Il s'agit de manière concrète de:

- Saisir la manière dont les étudiants de l'Institut Supérieur Pédagogique de Bukavu considèrent l'enseignement, c'est-à-dire découvrir l'image qu'ils ont de cette profession;
- Comprendre s'ils sont prêts à y accéder et vouloir y demeurer le plus longtemps possible malgré les difficultés y afférentes.
- Appréhender les réelles motivations qui les pousseraient à la carrière enseignante.

Tenant compte de notre problématique et de nos objectifs, nous formulons les hypothèses comme suit:

- Malgré une formation qui leur prépare à la profession enseignante, les étudiants de l'institut Supérieur Pédagogique de Bukavu une image négative de l'enseignement et le considéreraient plus comme un tremplin et non comme une carrière;
- Considérant l'exigence du métier d'enseignant, le mauvais traitement des enseignants par l'Etat, l'image sociale de l'enseignant actuellement, nous pensons qu'ils ne seraient pas disposés à demeurer le plus longtemps possible dans l'enseignement;
- La vocation pour l'enseignement, l'amour des enfants, le manque d'un autre emploi décent, la formation reçue, la sécurité et la stabilité de l'emploi seraient à la base de l'engagement des jeunes au métier d'enseignants.

2 MÉTHODOLOGIE

Au vu de notre problématique et de notre objectif de recherche, il nous a semblé judicieux de réaliser une enquête de terrain. Au cours de celle-ci, nous nous sommes intéressés uniquement aux étudiants finissants soit leur premier ou leur deuxième cycle afin d'établir une vision globale de la manière dont ils se représentent la carrière enseignante pour laquelle ils sont suffisamment préparés. Notre population est constituée de tous les étudiants finissants du premier et du deuxième cycle de l'Institut Supérieur Pédagogique de Bukavu. Le choix de cette catégorie se justifie non seulement par le fait qu'ils sont à la sortie du système pour le monde du travail mais parce qu'ils ont eu à palper du doigt certaines réalités liées à la profession enseignante lors de leur stage de professionnalisation.

Nous avons néanmoins constitué un échantillon à portée de main de 80 étudiants finissants du premier et du second cycle confondu. Autrement dit, ce sont les étudiants qui étaient disposés à nous fournir les informations nécessaires en répondant à notre questionnaire qui l'on constitué.

Un questionnaire d'enquête nous a permis de réunir les données de cette étude. Ce questionnaire possédait des questions ouvertes et des questions fermées dont les réponses ont été interprétées séparément. Chaque sujet ayant participé à cette étude recevait individuellement le questionnaire d'enquête. En cas de nécessité, quelques explications supplémentaires sur les objectifs de la recherche et sur le questionnaire étaient fournies.

Lors du traitement des données, nous avons directement procédé à au calcul des fréquences et des pourcentages pour les questions fermées. Par contre, pour des questions ouvertes nous avons procédé par l'analyse de contenu avant d'y arriver. Autrement dit, pour ces questions nous avons commencé par catégoriser les réponses fournies par nos enquêtés étant donné que des réponses similaires revenaient à plusieurs reprises.

Pour tester la différence entre les fréquences, nous avons recouru au calcul du test de chi-carré.

3 PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Dans un premier temps, nous avons voulu voir comment les étudiants finissants se représentent de manière générale la carrière enseignante. Les observations faites à ce sujet sont contenues dans le tableau qui suit:

Tableau 1. Représentation de la carrière enseignante par les étudiants finissants

Opinions	f	%
Très intéressante	35	43,8
Intéressante	39	48,8
Moins intéressante	5	6,2
Très moins intéressante	1	1,2
Total	80	100

Il se dégage de ce tableau que la carrière enseignante est jugée très intéressante et intéressante respectivement par 35 sujets (soit 43,8 %) et 39 sujets (soit 48,8 %). Il y a lieu de constater que 5 étudiants (6,2 %) trouvent la carrière enseignante moins intéressante et 1 étudiant seulement (soit 1,2 %) juge très moins intéressante la profession enseignante.

Nous avons voulu, après avoir appréhendé la représentation de la carrière enseignante par nos enquêtés, essayer de comparer celle-ci par rapport aux autres métiers. C'est ce que nous présente le tableau ci-dessous:

Tableau 2. Représentation de la carrière enseignante par rapport aux autres professions

Opinions	f	%
Très intéressante	7	8,8
Intéressante	14	17,5
Moins intéressante	35	43,7
Très moins intéressante	24	30,0
Total	80	100

Il ressort de ce tableau que comparativement aux autres professions, la profession enseignante est pour 33 sujets (43,7 %) moins intéressante, très moins intéressante pour 24 sujets (soit 30,0 %). Par ailleurs, 14 (17,5 %) et 7 sujets (8,8 %) estiment respectivement que la carrière enseignante est intéressante et très intéressante par rapport aux autres professions.

Le test de Chi carré calculé sur base de ces effectifs est de 22,30; étant donné qu'il est supérieur au chi carré tabulaire = 7,82 au seuil de 5 % avec un dl=3, la différence est significative. Cela veut dire que la carrière enseignante est bien jugée moins intéressante et très moins intéressante par rapport aux autres professions.

Notre troisième question s'est attelée à relever les mobiles qui poussent les jeunes à la carrière enseignante. Les résultats relatifs à cet aspect sont consignés dans le tableau qui suit:

Tableau 3. Facteurs motivationnels à la carrière enseignante

Opinions	f	%
Carrière de ma vocation	17	14,2
Amour des enfants	23	19,2
Manque d'un emploi décent	19	15,8
Carrière de ma formation	51	42,5
Sécurité et Stabilité de l'emploi	10	8,3
Total	120	100

Le tableau ci-dessous nous révèle que le facteur motivationnel à la carrière enseignante la plus en vue est la formation reçue qui représente 42,5 % des réponses exprimées à ce sujet, elle est suivie de l'amour des enfants et le manque d'un emploi décent qui s'observent respectivement avec 19,2 % et 15,8 % de réponses. La sécurité et la stabilité de l'emploi ne revient qu'à 8,3 %.

Avec la quatrième question nous avons voulu appréhender les éléments rendant la carrière enseignante non attrayante par rapport à d'autres professions.

Tableau 4. Facteurs de non attractivité de la carrière enseignante

Arguments	f	%
Niveau du salaire insuffisant	52	37,4
Négligence de ce secteur/le gouvernement	44	31,7
Manque des perspectives d'avenir	9	6,5
Exigences liées au métier d'enseignant	10	7,2
Image négative véhiculée par la population	15	10,8
Indiscipline vécue en milieu scolaire	9	6,5
Total	139	100,0

De la lecture du précédent tableau, on peut se rendre compte que le facteur le plus évoqué est le niveau de salaire insuffisant avec 37,4 %, il est talonné par la négligence du secteur de l'enseignement par le gouvernement qui est observé avec 31,7 % des réponses. Les raisons qui sont moins évoquées à la lumière de ce tableau sont le manque de perspective d'avenir qui se présentent chacune avec 6,5 % des réponses exprimées.

Le Chi Carré calculé à cet effet donne une valeur de 82,31 largement supérieure au chi carré critique qui est de 11,07 au seuil de 5 % avec un $df = 5$. La différence est significative entre les fréquences observées. Il y a donc lieu de conclure que les facteurs rendent la carrière enseignante non attrayante sont le niveau de salaire bas et la négligence du secteur éducatif par le gouvernement.

La question n°5 nous a permis de saisir les facteurs sur lesquels nos enquêtés estiment que leur amélioration rendrait attrayante la carrière enseignante. Les résultats y relatifs sont consignés dans le tableau suivant:

Tableau 5. Facteurs à envisager pour rendre la carrière enseignante attrayante

Facteurs à améliorer	f	%
Réduire le nombre d'élèves par classes	8	5,3
Revaloriser le salaire des enseignants	62	41,1
Améliorer l'image sociale de l'enseignant	36	23,8
Gratifier les enseignants dévoués	14	9,3
Améliorer les conditions de travail	31	20,5
Total	151	100

Au regard de ce tableau on s'aperçoit que le facteur sur lequel il faut miser est la revalorisation salariale des enseignants qui est citée à 41,1 %. Elle est suivie de l'amélioration de l'image sociale et celle des conditions de travail des enseignants qui s'observent respectivement avec 23,8 % et 20,5 % de réponses enregistrées. La réduction des effectifs n'est citée qu'en faibles proportions (5,3 %).

La différence est significative entre les effectifs observés car le Chi carré calculé = 59,63 est de loin supérieur à celui de la table = 9,49 au seuil de 5 % et un $df = 4$. Ainsi, la revalorisation salariale couplée à l'amélioration de l'image sociale et des conditions de travail de l'enseignant serait le meilleur moyen de rendre la profession enseignante plus attrayante.

Au regard de ce qui était évoqué par rapport à la représentation de la carrière enseignante, nous avons voulu savoir combien de temps nos enquêtés envisageraient consacrer à cette carrière. Les observations faites sont présentées dans le tableau ci-après:

Tableau 6. Temps probable à consacrer à la carrière enseignante attrayante

Temps dans la carrière	f	%
Jusqu'à trouver un autre emploi	55	68,7
Juste peu de temps en attendant	10	12,5
Jusqu'à la retraite	15	18,8
Total	80	100

Il ressort de ce tableau un constat selon lequel 55 sujets (soit 68,7 %) disent qu'ils se consacraient à l'enseignement le temps qu'ils trouvent autre emploi. Par ailleurs, 15 sujets seulement (soit 18,8 %) affirment qu'ils se consacraient à l'enseignement jusqu'à la retraite.

En vue de départager les opinions, nous avons fait recours au chi carré dont le calcul nous a donné une valeur de 45,62 largement supérieure à celle de la table qui est de 5,99 au seuil de 5 % avec un $df = 2$. Ce résultat veut tout simplement dire que si les jeunes finissants s'orientent vers l'enseignement, c'est pour un laps de temps pour sauter d'autres opportunités au cas où elles se présentaient. Donc il s'engage dans l'enseignement de façon temporaire par manque d'autres choses à faire.

Ici notre préoccupation était de savoir les mobiles qui pousseraient les finissants de l'ISP à s'orienter dans l'enseignement. Nous présentons dans le tableau suivant, les observations faites à propos:

Tableau 7. Facteur motivant les étudiants finissants à la carrière enseignante

Réponses	f	%
Facilité d'embauche	56	35,6
Manque d'autre travail	62	39,5
Carrière liée à leur formation	29	18,5
Leur vocation	10	6,4
Total	157	100

La lecture de ce tableau nous montre que le manque d'autre travail et la facilité d'embauche sont les raisons les plus enregistrées, ils représentent respectivement 39,5 % et 35,6 % des réponses exprimées. La formation reçue et la vocation ne sont évoquées qu'en de faibles proportions par rapport aux précédents facteurs; ils s'observent chronologiquement avec 18,5 % et 6,4 %.

4 DISCUSSION DES RÉSULTATS

A l'issue de nos analyses, nous sommes abouti à certains résultats dont nous allons à ce niveau tenter de résumer et de confronter aux idées d'autres chercheurs dans la mesure du possible.

Prise de manière isolée, la carrière enseignante est jugée intéressante voire même très intéressante respectivement par 48,8 % et 43,8 % de nos enquêtés et elle est jugée moins intéressante et très moins intéressante par 7,4 % d'étudiants. Ces résultats sont confirmés par ceux de [10] selon lesquels le métier d'enseignant est posé comme plus intéressant que tant des métiers qui lui sont proches par la similarité des intérêts éducatifs qu'ils peuvent partager, que des métiers qui s'en éloignent de par les besoins sociaux différents qu'ils remplissent. Comparée aux autres professions, elle apparaît moins intéressante et même très moins intéressante.

Concernant la durée, les enquêtés affirment qu'ils vont s'engager dans l'enseignement jusqu'à trouver mieux ailleurs. On peut donc comprendre que la profession enseignante ne sert que de pont avant un emploi jugé décent. En effet, cette conception des jeunes étudiants qui sont formés et préparés à la carrière enseignante, peut se justifier par le fait que celle-ci en République Démocratique du Congo, rapporte moins d'avantages tant matériels que financiers par rapport à d'autres métier.

Parmi les mobiles poussant les jeunes à s'orienter dans l'enseignement, la formation reçue vient en tête avec 42,5 % suivie de l'amour des enfants qui s'observe avec 19,2 %. Quand nous avons tenté d'interroger les finalistes de l'ISP de Bukavu sur ce qui les amèneraient à s'engager à la carrière enseignante, nous apercevons que c'est plus le manque d'un autre travail qui est plus évoqué avec 39,5 % suivi de la facilité d'embauche qui représente 35,6 % de réponses exprimées à ce sujet.

Au regard de ces résultats, nous pouvons nous rendre compte plus vite que les jeunes s'orientent et/ou s'orienter vers la carrière enseignante non pas par la motivation intrinsèque mais pour des raisons extrinsèques. Ce constat va à l'encontre des conclusions de [11] et de [10] selon lesquelles ce sont les facteurs intrinsèques qu'extrinsèques qui expliquent plus le choix à devenir enseignant. Dans leur étude, [11] ont mis en évidence que les facteurs liés à l'intérêt pour le métier, le sentiment d'efficacité dans la profession et l'envie de contribuer socialement et de travailler avec les jeunes comme étant déterminants dans le choix de s'engager dans la pratique de l'enseignement. A l'inverse, les motivations de type personnel telles « salaires » ou « temps pour la famille » ne sont rapportés que peu fréquemment dans ce même choix.

Dans notre étude les facteurs sociaux (extrinsèques) comme « le manque d'un autre travail »; « facilité d'embauche » qui sont prépondérants dans le désir de s'orienter vers la profession enseignante. Ces résultats corroborent finalement les observations de [12] et [13], selon lesquelles le motif « choix par opportunité » joue un rôle non négligeable dans le choix de la carrière enseignante, ce qui semble démontrer que tous les enseignants ne parviennent pas dans ce métier par vocation.

Ainsi, nous lançons un appel pressant à tous les responsables et partenaires de l'enseignement en leur faisant comprendre que la carrière enseignante exige des compétences et la conscience professionnelles. A ce propos, il nous semble que toute stratégie visant à doter l'école congolaise des enseignants de qualité devrait partir de la restauration de la dignité de ce métier, ce qui passe avant tout par l'amélioration de la rémunération et des conditions de travail de l'enseignant. La restauration de la dignité de l'enseignant congolais permettra certainement de relever la considération que la société et le pouvoir politique en particulier manifestent à son égard.

Si donc l'enseignement jouit du même prestige que d'autres professions, il attirera sans nul doute une partie importante de la jeunesse, ce qui permettra à l'école congolaise de se doter progressivement des enseignants de qualité. On ne peut redorer l'image de l'enseignant congolais que s'il y a une réelle volonté politique de la part des gouvernants, surtout pendant cette période difficile de la reconstruction du pays, période au cours de laquelle les défis à relever sont si énormes que tout est priorité et urgent. Mais c'est le prix à payer si l'on veut tirer l'école congolaise de la déconfiture qui la caractérise aujourd'hui. Les maux qui rongent le système éducatif de la RDC sont nombreux. Aussi le redressement du système nécessite-t-il une thérapeutique de grande envergure. Mais aucune solution ne pourra être efficace si elle ne prend en compte la situation de l'enseignant dont l'image s'est détériorée depuis près de trois décennies.

Les résultats auxquels nous sommes abouti sont à considérer à la lumière des limites de notre recherche. Tout d'abord tenons à signifier que les données ayant permis l'aboutissement de cette réflexion sont issues d'un échantillon occasionnel, donc des sujets volontaires. Aussi, faut-il retenir que le questionnaire adressé aux étudiants d'autoévaluer et de rapporter leurs motivations pour la carrière enseignante. Nous pensons que leurs réponses pourraient être biaisées par le phénomène de désirabilité sociale. Un autre élément qui attire notre attention dans cet ordre d'idées, c'est le fait que ce sont les étudiants qui ne sont pas encore confrontés à la réalité de la carrière enseignante, ceci peut influencer d'une manière ou d'une autre leurs représentations de la profession enseignante.

5 CONCLUSION

Cette étude a porté sur la représentation de la profession enseignante par les étudiants finissants de l'ISP/Bukavu: une carrière ou un tremplin ? Il était question pour nous de nous enquérir de la situation motivationnelle de ces jeunes qui sont préparés et formés à la profession enseignante. Après des analyses des données collectées à l'aide du questionnaire nous nous sommes rendu compte pour ces étudiants la profession enseignante est intéressante. Toutefois, comparée à d'autres métiers libéraux, elle perd de place suite aux maigres avantages qu'elle rapporte. Ceci explique d'ailleurs le fait que ces étudiants n'envisagent pas passer trop de temps dans cette profession. L'enseignement étant considéré comme une profession transitoire avant de se lancer vers d'autres horizons prometteurs d'un avenir radieux. Voilà ce qui nous a poussé à affirmer que c'est plus la motivation extrinsèque qui est à la base l'aspiration du devenir enseignant.

REFERENCES

- [1] Sillamy, *Dictionnaire de psychologie*. Paris: Larousse, 2006.
- [2] Kei, M., Dynamique des représentations sociales du métier chez les Enseignants-Chercheurs de l'Université Felix Houphouët-Boigny. In *Cross-Cultural Communication*, Vol. 12, n° 10, pp. 58-64, 2016.
- [3] Abric, J.-C., Les représentations sociales: Aspects théoriques. In *Les Pratiques sociales*. Point Hors Ligne, 1994.
- [4] Wenda, P., L'orientation scolaire et professionnelle en RD Congo: Guide pratique. Paris: L'Harmattan, 2014.
- [5] Meunier, O., Orientation scolaire et insertion professionnelle, Approches sociologiques. Lyon: Institut national de recherche pédagogique, 2008.
- [6] Mukamurera, J. et al., Chronique sur l'insertion professionnelle en enseignement: La précarité d'emploi, une voie périlleuse d'entrée en enseignement. In *formation et profession*, pp. 54 – 56, 2009.
- [7] Locke, E. A., Nature and causes of job satisfaction. In M. D. Dunette (Ed.), *Handbook of industrial and organizational Psychology*. Chicago: Rand Mc Nally, 1976.
- [8] Mignonac, K., Evénements affectifs et attitudes au travail: Étude exploratoire auprès d'une population de cadres. *Psychologie du Travail et des Organisations*, 9 (1/2), 113-141, 2003.
- [9] Pichault, F., & Nizet, J., *Les pratiques du GRH*. Paris: Seuil, 2000.
- [10] Monier, J-C., Choix professionnels et représentations motivées du métier d'enseignant chez des étudiants en premier cycle. IUFM de l'Académie de Montpellier, pp.: 47-59, 1992.
- [11] D'Ascoli, Y., & Berger, J.L., Les déterminants du choix de carrière des enseignants de la formation professionnelle et leur relation aux caractéristiques sociodémographiques. In *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 15 (2), 1-33, 2012.
- [12] Nägele, C. et Bestvater, A., The attractiveness of VET teacher profession in switzerland. In Berger, J-L. (dir.), *The choice to become a vocational teacher: Economical, psychological, and social determinants*. Symposium tenu à la conférence de la société Suisse pour la recherche en éducation, 2012.
- [13] Deschenaux, F. et Roussel, C., L'accès à la carrière enseignante en formation professionnelle au secondaire: le choix d'un espace professionnel. In *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 11 (1), 1-16, 2008.